

LE TEMPS

SUPPLÉMENT
CULTURE & SOCIÉTÉ
SAMEDI 27 FÉVRIER 2021
N° 1179

WEEK-END

À L'ÉCOLE DU CLIP

MUSIQUE La Suisse romande bouillonne de jeunes réalisateurs et réalisatrices proposant des vidéos conçues comme de véritables courts métrages.

●●● PAGES 20-21



DAVID IMAGIÈRES POUR LE TEMPS

(IN)CULTURE

Bas les casques!

► Daft Punk, c'est fini, et dire que c'était le groupe de mon premier amour... Même si le duo électro n'a pas grand-chose à voir avec Hervé Vilard, je vous le concède, cette petite référence à une chanson de 1965 n'est pas aussi incongrue qu'elle en a l'air. Suite à l'implosion du groupe, annonce faite lundi dernier via un extrait du film *Electroma*, sorti en 2006, les réactions ont déferlé, qui soulignant combien les tubes de Daft Punk ont en quelque sorte été la bande-son de sa jeunesse, qui avouant avoir plongé dans la musique électronique grâce aux Français.

Daft Punk a, ou plutôt avait, quelque chose de générationnel. Alors même que Thomas Bangalter et Guy-Manuel de Homem-Christo ne sont ni des pionniers de l'électro, à l'instar de Brian Eno ou de Kraftwerk, ni des génies des séquenceurs, comme Aphex Twin ou Carl Craig, leur musique gorgée de disco, de funk et de pop aura marqué le passage d'un millénaire à l'autre. Au lendemain de l'annonce de leur séparation, *Le Monde* s'est amusé à scruter la presse étrangère, où les hommages ont été aussi nombreux qu'appuyés. Du côté de Los Angeles, *Variety* a carrément évoqué «un des groupes les plus influents et les plus populaires à avoir émergé au cours des trente dernières années».

Daft Punk, c'est donc l'histoire de deux Parisiens qui, au milieu des années 1990, alors que le grunge américain agonisait et que la britpop faisait danser l'Europe, sont partis à la conquête du monde avec une électro instantanément séduisante, car plus émotionnelle que cérébrale. Les deux amis ont surtout eu cette idée: s'effacer derrière leur musique et un univers visuel complet en portant des casques dissimulant leur visage.

Ainsi déguisés en robots, même si le titre de leur troisième album les disait *Human After All*, Bangalter et Homem-Christo ont collaboré avec Pharrell Williams, Kanye West et The Weeknd, partagé la scène avec Stevie Wonder, remporté six Grammy Awards. Donnant peu de concerts, avarés en interviews, ils ont en quelque sorte façonné leur légende, reprenant cette idée que tout ce qui est mystérieux est attirant. Même si à l'inverse d'Elena Ferrante, la grande énigme littéraire du XXI^e siècle, on sait donc parfaitement qui se dissimule derrière Daft Punk.

Je me suis dès lors souvent posé cette question: si Bangalter et Homem-Christo n'avaient pas décidé d'avancer casqués, auraient-ils rencontré le même succès planétaire? Ils ont en tous les cas réussi une sortie à la hauteur de leur carrière. Même si leurs fans espèrent déjà que ce qu'ils ont qualifié d'épilogue annonce peut-être le début d'un nouveau chapitre. ■

STÉPHANE GOBBO
@StephGobbo



DEUX MÉCÈNES POUR UN TRÔNE

Le journaliste Jean-Gabriel Fredet se penche, dans son dernier livre, sur la guerre que se livrent les milliardaires François Pinault et Bernard Arnault sur le front du marché de l'art. ● PAGE 22

TRÉSORS DE L'ABSTRACTION

Le Musée d'art de Pully met en lumière une partie de la collection du mécène genevois Jean Claude Gandur. Un vertigineux voyage au cœur de l'art des années 1950 à 1980. ● PAGE 24

IVAN JABLONKA, UN MEC BIEN

L'historien français poursuit son exploration de la masculinité en convoquant sa propre enfance. Une quête intime qui met au jour ce qui forge un destin commun. ● PAGES 26-27

LA PAROLE FACE À LA TYRANNIE

Dans la Rome antique, un couple tombé en disgrâce risque la mort. Son salut viendra-t-il du pouvoir des mots? Hédi Kaddour signe un roman magistral sur l'arbitraire et la force d'âme. ● PAGE 29